

La mission dans la Bible : l'opération sauvetage de Dieu

McTair Wall

Quand on entend le mot « mission » dans le cadre d'une réflexion biblique, on a l'habitude de penser aux mandats missionnaires à la fin des Évangiles et à quelques passages isolés de la Bible. En se limitant à ces quelques textes, on ne tient pas compte de l'histoire qui précède le NT et on finit par écarter plus des deux tiers de la Bible dans notre vision de la thématique biblique de la mission.

Pour bien saisir les racines profondes du projet missionnaire de Dieu pour l'Église il faut le remettre dans un cadre plus large. La mission de l'Église fait partie du plus grand projet de Dieu pour le salut des êtres humains et pour la remise en ordre du monde. Il s'agit donc d'une longue histoire d'un Dieu sauveur et libérateur avec les êtres humains. Le cœur de cette histoire révèle que Dieu est venu au secours de tous les peuples et de toute la création. L'histoire se déroule sur l'arrière-fond de la création et du mal qui est entré dans le monde. Cette histoire traverse tous les récits bibliques, sert même de fils conducteur du récit, et crée des trajectoires dans l'histoire au-delà de la trame narrative de la Bible. Tous les chrétiens sont appelés à entrer dans cette grande histoire de Dieu, en assumant leur place dans cette mission avec ce Dieu passionné pour le salut des êtres humains et pour la libération de la création toute entière.

Pour avoir une vue d'ensemble sur l'enseignement biblique de la mission, on peut représenter cette histoire en un scénario qui se déroule en cinq actes.

Premier acte : un projet de bénédiction

Le rideau se lève sur l'acte créateur de Dieu. Dieu crée un monde dans lequel tout est bon, tout existe en harmonie, sous le signe de la bénédiction. Les êtres humains, représentés par le premier couple, reçoivent un mandat pour représenter leur Créateur, en régnant à l'image du créateur sur sa création. Ils reçoivent également une liberté large dans un cadre que Dieu établit et qui leur correspond parfaitement. Lorsque le rideau tombe, nous avons pris conscience que tout est bon, même très bon pour le premier couple et pour le monde créé. La mission est absente dans ce premier acte. Cependant lorsque les textes bibliques commencent à en faire écho, on comprendra vite que la mission aura pour objectif d'aider les êtres humains à retrouver l'harmonie, la bénédiction et la communion spirituelle qui dominent dans le début de l'histoire.

Deuxième acte : la rébellion contre le Créateur – chute libre dans le péché

Le deuxième acte s'ouvre sur la rébellion du premier couple contre Dieu. Ils perdent ainsi le paradis ; le paradis n'est plus de ce monde. Les conséquences sont cosmiques. La révolte encourt la colère et le jugement divins sur le couple. Il y a rupture dans toutes les relations et sur tous les plans. Les hommes sont éloignés de Dieu. L'homme et la femme vivent des relations conflictuelles. Au lieu de dominer sur la création, le rapport entre l'homme et la nature est gravement affecté.

Malgré cet échec humain, Dieu s'engage à ramener l'humanité en communion avec lui-même et à réparer les relations. Il promet que la descendance de la femme écrasera la tête du serpent, le tentateur, symbole du mal qu'on trouve dans le jardin d'Éden. Cette victoire totale sur l'ennemi juré de l'homme et de Dieu est la première mention de l'opération sauvetage que

Dieu seul peut réaliser. Mais, il ne le fera pas sans les acteurs humains, car le triomphe sur le mal viendra par la descendance de la femme, un être humain. On appelle cette promesse d'un libérateur le « protoévangile » (Gn 3.15). La notion de « descendance » deviendra une thématique importante dans la suite du livre de la Genèse (cf. la descendance d'Abraham) et dans l'AT. Elle sera reprise par les auteurs du NT (cf. Gal 3.16, 29).

Malgré la promesse et l'engagement de Dieu envers l'humanité, la suite du récit montre l'escalade du péché et du mal dans le monde créé. Caïn tue son frère Abel, Dieu est profondément attristé par le mal qui se multiplie dans le cœur humain et sur toute la surface de la terre. Conséquence : Dieu envoie le déluge pour juger l'humanité. Mais Dieu choisit Noé et sa famille pour tout recommencer et porter son projet de sauvetage en faveur de toute l'humanité. Cependant, l'histoire de Babel montre à nouveau la gravité de la rébellion humaine contre Dieu.

Troisième acte : La mise en place d'un plan de secours

Le choix d'un homme et de sa famille

L'intention divine de bénir toutes les familles de la terre se dessine sur l'arrière-plan de l'échec humain et de la révolte contre Dieu. En fait, la promesse de Dieu à Abraham cherche à renverser la spirale du péché et de mettre un terme à la malédiction qui domine dans Genèse 3 à 11. Pour mettre en place son plan de secours, Dieu fait le choix d'un homme, de sa famille et d'un peuple par lesquels le salut viendra pour toutes les familles de la terre. L'appel d'Abraham par Dieu est un moment clé dans le déroulement de l'histoire. Abraham obéit à Dieu, quitte son pays et Dieu entre en alliance avec lui. C'est ainsi que Dieu promet de bénir Abraham, en lui donnant un pays, une descendance et de bénir toutes les familles de la terre par cet homme. C'est cette promesse faite à Abraham qui met en mouvement le projet de sauvetage de Dieu en faveur de toute l'humanité. C'est par la « descendance » d'Abraham, le Christ (Gal 3.16), que toute l'histoire du salut trouvera son aboutissement. De cette manière, le récit de la Genèse nous révèle d'une part que « la mission est rendue nécessaire par la chute de l'humanité dans le péché », et d'autre part qu'« elle est rendue possible par l'initiative salvatrice de Dieu » (Andreas Köstenberger), à savoir la promesse d'un libérateur et l'élection d'Abraham et de sa descendance par Dieu (à la fois, descendants physiques et spirituels par la foi – Gal 3.6-9).

La formation d'un peuple et son rôle particulier parmi les nations

L'opération sauvetage de Dieu pour une humanité plongée dans le péché continue à se construire tout au long de l'AT par le peuple d'Israël. Ce peuple joue un rôle particulier dans l'histoire du salut. En continuité avec sa promesse faite à Abraham de bénir toutes les familles de la terre, Dieu a choisi les descendants d'Abraham, les Israélites, pour poursuivre son projet de salut dans le monde. Une fois que Dieu les libère de l'esclavage en Égypte, il entre en alliance avec les Israélites. Cette alliance leur accorde un rôle particulier parmi tous les peuples. Le texte clé d'Exode 19.4-6 exprime le plus clairement le plan de Dieu pour Israël :

Vous avez vu vous-mêmes comment j'ai traité les Égyptiens et comment je vous ai portés comme sur des ailes d'aigles pour vous faire venir jusqu'à moi. Maintenant, si vous m'obéissez et si vous restez fidèles à mon alliance, vous serez pour moi un peuple

précieux parmi tous les peuples, bien que toute la terre m'appartienne. Mais vous, vous serez pour moi un royaume de prêtres, une nation sainte. (Semeur)

Ce texte clé établit l'identité unique que Dieu a donnée à Israël, parmi toutes les nations. C'est « un peuple précieux », un peuple mis à part et qui appartient à Dieu, Seigneur de toute la terre. Sa particularité se voit aussi dans le fait que le peuple sera pour Dieu « un royaume de prêtres, une nation sainte » et distincte. Cette identité vient de Dieu : c'est une grâce.

Israël a ainsi reçu un appel pour être une source de bénédiction pour tous les peuples. Car Israël existait dans l'AT en face des nations pour communiquer la connaissance de Dieu et pour montrer aux peuples comment s'approcher de Dieu. C'est là son rôle sacerdotal en tant que « royaume de prêtres ». Israël avait également la vocation de déclarer l'unicité et l'universalité de Yahvé, comme le seul et vrai Dieu, le Créateur et le Seigneur de toute la terre. C'est en partie pour cette raison que l'AT met un tel accent sur la lutte contre l'idolâtrie et les faux dieux, tout en affirmant la seigneurie absolue et totale de Yahvé sur toute chose : « toute la terre m'appartient ». Même si l'AT n'utilise pas un langage missiologique pour parler de l'identité et du rôle des Israélites en leur temps, il est clair que ce peuple est censé incarner le fait que la connaissance de Dieu apporte le vrai bonheur, du sens à la vie et de la justice dans les sociétés humaines.

Une lumière pour les nations : l'attente de la conversion des nations dans l'AT

Le projet de Dieu pour Israël est donc un projet également pour les nations. Car, Dieu a établi Israël comme témoin au milieu des nations pour qu'elles puissent voir que Yahvé est le seul et vrai Dieu et lui rendre un culte digne de son nom (És 43.10, 12 ; 44.8). Ce que Dieu fait en faveur d'Israël, il le fait « sous les yeux » des nations, comme preuve et témoignage pour les peuples non-juifs. Le Psaume 67 exprime cette perspective de manière remarquable (cf. Ex 15.14-16 ; Éz 20.9).

L'AT s'attend à ce que les nations se tournent vers le Dieu d'Israël et soient même intégrées au peuple de Dieu dans les temps à venir (cf. Ps 66.3-4, 8 ; 68.31-33 ; És 2.2-4 ; 66.18-23). La raison de l'intérêt des non-juifs pour le Dieu d'Israël est liée au fait que la parole du Seigneur sortira de Jérusalem (És 2.2-3). Mais cela est également lié à la mission accordée à la figure messianique, le « Serviteur du Seigneur » qui apportera la lumière du salut de Dieu jusqu'aux extrémités de la terre (voir És 42.1-9 ; 49.1-6 ; cf. 45.22-25). Ésaïe 49.6 est un texte clé qui évoque la tâche du Serviteur du Seigneur, passage qui sera cité à plusieurs reprises dans le NT en rapport avec la mission de Jésus et des disciples : « Car je t'établirai pour être la lumière des nations afin que mon salut parvienne aux extrémités de la terre » (És 49.6).

L'AT expose donc le projet de Dieu d'inclure toute l'humanité dans le salut et sert de fondement pour la suite de l'histoire sainte par la promesse du Messie.

Quatrième acte : La venue du Messie-Roi pour réaliser le plan de Dieu en faveur de tous les peuples

Le NT continue l'histoire de la mission de Dieu pour faire connaître sa grandeur et son salut jusqu'aux extrémités de la terre. Les Israélites s'attendaient à ce que Dieu envoie le Messie et Sauveur, comme Dieu l'a promis. C'est pour cette raison que les Évangiles s'ouvrent sur la venue d'un sauveur, non seulement pour les Juifs, mais aussi pour tous les peuples. Cela ressort bien au début de l'évangile de Luc qui insiste sur la réalisation de la promesse de Dieu

par la naissance de Jésus. Siméon, sous l'influence du Saint Esprit, reconnaît que Dieu a envoyé son salut dans la personne de l'enfant Jésus : « Mes yeux ont vu le Sauveur qui vient de toi, et que tu as suscité en faveur de tous les peuples: il est la lumière pour éclairer les nations, il sera la gloire d'Israël ton peuple » (Lc 2.30-32). Ainsi, Dieu a envoyé son propre Fils pour devenir acteur dans son histoire du salut.

Les Évangiles caractérisent la mission de Jésus, l'envoyé par excellence, de la manière suivante :

- Il montre ce que cela veut dire de vivre sous le règne de Dieu, en faisant du bien autour de lui pour indiquer que toute la vie humaine est concernée. Ainsi, Jésus guérit des malades (corps, âme et esprit), il accorde le pardon, il réintègre les marginaux dans la société, etc. Il se met au service des autres pour être vecteur de la bienveillance du règne de Dieu envers tous.
- Jésus forme un groupe de disciples autour de lui pour qu'ils prennent leur place par la suite dans l'opération sauvetage de Dieu. Ils sont appelés à assumer pleinement cette histoire, en continuité avec le mouvement de Dieu dans l'AT et par Jésus.
- Il donne sa vie en sacrifice, en rançon pour sauver un plus grand nombre de personnes. Ce sacrifice est l'exemple par excellence de l'amour de Dieu pour les êtres humains : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique... » Ce sacrifice se trouve au cœur de plan de Dieu pour le Messie et sert de fondement pour la mission des disciples, comme Jésus le dit clairement : « Les Écritures enseignent que le Messie doit souffrir, qu'il ressuscitera le troisième jour, et qu'on annoncera de sa part aux hommes de toutes les nations, en commençant par Jérusalem, qu'ils doivent changer pour obtenir le pardon des péchés. Vous êtes les témoins de ces événements » (Lc 24.46-48).
- Mais la mission de Jésus n'est pas encore terminée avec sa mort : Dieu le ramène à la vie. Cela est un signe, la démonstration ultime du triomphe de Dieu sur le pouvoir du péché, du mal et de la mort. Sa vie, sa mort et sa résurrection ont mis en mouvement une nouvelle étape dans le déroulement du plan de Dieu pour le salut de tous les peuples. C'est pour cette raison que les disciples, dans le livre des Actes, vont centrer leur message sur la mort, la résurrection et la seigneurie de Jésus.

Cinquième acte : L'envoi des disciples en mission avec Dieu le Saint Esprit

La mission continue

Les disciples sont envoyés pour continuer l'histoire en paroles et en actes. Il sont envoyés en tant que communauté de disciples pour créer de nouvelles communautés de croyants jusqu'aux extrémités de la terre. Le livre des Actes s'en fait écho. En les envoyant, Jésus s'appuie sur les Écritures pour justifier leur mission. Il les appelle ainsi à prendre leur place dans le dessein scripturaire de Dieu. Leur mission n'est donc pas « un post-scriptum » dans l'histoire de l'action de Dieu en faveur de tous les hommes, mais se présente comme le prochain chapitre à écrire, la prochaine étape à vivre dans l'histoire sainte.

Acteurs-clés

Nous rencontrons des acteurs-clés dans le livre des Actes et dans les autres écrits du NT. Sont présents, entre autres : le groupe des douze apôtres, le groupe des sept hellénistes (comme

Philippe et Étienne), d'autres chrétiens « ordinaires » qui ne sont pas nommés, ainsi que l'apôtre Paul et ses associés. Les douze apôtres s'effacent relativement vite de l'histoire dans le livre des Actes (même s'ils continuent à œuvrer en arrière-plan), au profit de certains personnages qui servent de passerelles vers les peuples non-juifs. Ces acteurs sont souvent multiculturels, polyglottes et semblent s'adapter facilement à de nouvelles situations culturelles, comme les sept hellénistes, l'apôtre Paul et ses associés. L'expansion du christianisme du cœur du judaïsme (Jérusalem) au cœur de la civilisation du premier siècle (Rome) passe par ces acteurs connus et inconnus. Par exemple, en arrivant à Rome, Paul reprend courage par la présence d'une communauté chrétienne est déjà en place dans la capitale, sans ses efforts missionnaires. La fin ouverte du livre des Actes invite ceux qui lisent le récit à entrer dans l'histoire pour l'amener plus loin, jusqu'au bout du monde habité.

Tâche à accomplir

Au sens large, la tâche principale des disciples est de proclamer la nécessité de la repentance comme condition du pardon des péchés (le salut). La mission des disciples doit donc donner une place prioritaire à la proclamation du message du salut en paroles et en actes. Même si une place principale est réservée aux paroles pour faire passer le message, les actes doivent accompagner et incarner le message. Par exemple, les miracles de Jésus, des apôtres et de leurs associés servent de signes concrets du règne bienveillant de Dieu à l'œuvre en faveur des êtres humains. De même, la vie communautaire des croyants cherche à incarner les valeurs de l'Évangile pour témoigner de la différence concrète que le message chrétien apporte dans la vie humaine. Dans les lettres de Paul, il y a peu d'encouragements à évangéliser, mais beaucoup d'exhortations à vivre selon l'Évangile. Cette mise en valeur du vécu chrétien est une autre manière de proclamer que l'Évangile apporte un changement réel dans tous les domaines de la vie humaine.

Le « discipulat » représente une autre façon de concevoir la mission chrétienne. Le groupe de disciples est appelé à faire des disciples parmi tous les peuples, sans distinction de race, de sexe, d'âge, de langue, etc. Faire des disciples signifie les enseigner à incarner dans leur vécu le message de l'arrivée du règne de Dieu selon l'enseignement de Jésus, à regrouper ces disciples en communauté et à les baptiser au nom du Dieu trinitaire. Les documents du NT sont issus de la mission des premiers chrétiens et servent dans la tâche missionnaire à former des disciples. Dans ce sens, on peut les considérer comme des documents missionnaires. On peut également penser au mandat missionnaire en tant que témoignage rendu aux exploits que Dieu a accompli par Jésus Christ. La mission chrétienne ne peut donc se limiter à l'évangélisation, même si ce dernier figure au cœur de la tâche à accomplir.

L'Esprit Saint rend la mission possible

Les disciples ne sont pas seuls à assumer cette tâche. Jésus envoie le Saint-Esprit pour les équiper, pour les accompagner et pour veiller à ce que l'histoire se réalise selon le plan et les objectifs de Dieu : « Quant à moi, j'enverrai bientôt sur vous ce que mon Père vous a promis. Vous donc, restez ici dans cette ville, jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut » (Lc 24.49 ; cf. Ac 1.8). La puissance et la présence du Saint-Esprit sont donc indispensables à la mission des disciples. Sans le Saint Esprit, qui représente Jésus, la mission des disciples serait impossible et réduite à une tâche purement humaine. L'Esprit continue donc à agir dans le prolongement de la mission de Jésus pour que le plan de Dieu en vue du

salut des représentants de tous les peuples puisse se réaliser. En tant que tel, l'Esprit est la personne divine « missionnée » pour mener à bien le projet de sauvetage de Dieu dans cette période de l'histoire du salut. Le Saint-Esprit reste totalement fidèle à sa mission de glorifier celui qui l'a envoyé, en face de tous les obstacles imaginables. Cela peut servir de motivation à tous les croyants pour qu'ils prennent au sérieux leur place de porte-paroles dans l'œuvre de Dieu.

Conclusion

Cette trame narrative peut servir de cadre pour nous aider à mieux comprendre et apprécier la mission à laquelle Dieu nous appelle comme acteurs, en attendant l'aboutissement de l'histoire. Or nous connaissons déjà la fin de l'histoire. Ce dénouement nous donne l'élan qui nous permet d'assumer pleinement notre place dans le déroulement actuel du projet de Dieu. Ce projet de sauvetage a commencé dans un jardin, traversé tout l'AT, s'accélère et s'épanouit avec la venue de Jésus, l'envoi de l'Esprit et des premiers disciples et se développe tout au long de l'histoire jusqu'à aujourd'hui. L'histoire finira dans une ville, dans un nouveau monde où toute larme séchera, rempli de justice, de paix et de joie. En somme, il y a une dynamique expansionniste quantitative et qualitative dans l'histoire du salut qui englobera éventuellement la création toute entière. Le fil conducteur du récit biblique suggère donc que le projet missionnaire de Dieu se trouve tout au cœur des desseins de Dieu de sauver et de restaurer l'humanité à sa place d'honneur dans une création restaurée.

Nous avons également vu que le dessein de Dieu ne se limite pas à un lieu géographique, ni à une culture, ni à certaines méthodes. Dieu s'intéresse à toutes les cultures et estime que leur façon de penser et leur langue sont adéquates pour recevoir et porter le message de l'Évangile. La continuité dans le dessein de Dieu à travers des siècles, des cultures et des lieux, sert à situer la mission dans une perspective plus large. C'est-à-dire que l'entreprise missionnaire de l'Église dépasse nos expériences, notre temps, nos préoccupations et nos programmes.

De plus, Dieu collabore avec des acteurs humains très différents pour accomplir son dessein. Parfois, Dieu se sert d'acteurs comme Pierre et Paul, particulièrement équipés, avec un appel particulier, mais sans se limiter à ces agents spéciaux, car il inclut aussi des « chrétiens ordinaires » dans son projet de porter le message du salut. Il importe donc de souligner que chacun joue un rôle différent, mais crucial. Le livre des Actes met la mission en mouvement, en montrant comment la parole de Dieu gagne toujours de nouveaux terrains et s'implante dans de nouveaux lieux géographiques, linguistiques et culturels. Dans ce mouvement, il y a toujours de nouveaux acteurs qui viennent prendre leur place dans la mission. Tandis que les Douze disparaissent de la scène après avoir joué leur rôle fondateur, la mission est poussée en avant par les Sept hellénistes, Barnabas, les croyants qui fuient Jérusalem, Paul, Jean-Marc, l'Église d'Antioche, les co-équipiers de Paul, etc.

En fin de compte, ce survol biblique nous conduit à constater que, malgré la grande diversité de temps, de contextes, de personnes et de cultures, qu'il n'y a qu'une seule mission, celle de Dieu. La mission est d'abord le projet de Dieu, son affaire, avant d'être la nôtre. De ce fait, Dieu s'y engage, avant nous et avec nous, car il nous accorde le grand privilège d'y participer. Dieu œuvre dans la mission avant notre arrivée et il continuera après notre départ. Nous devons donc situer nos efforts missionnaires dans le cadre plus large du projet de Dieu, Père, Fils et Saint Esprit, pour pouvoir bien apprécier l'importance de l'entreprise dans laquelle nous sommes impliqués.